

MA FAVRE *(un peu à la manière de Liliane Giraudon dans Mes bien-aimés)*

Claude Favre qui doit absolument partir de Plouville (sic), où elle ne se sent plus en sécurité
Claude Favre, malade, qui ne peut plus travailler et n'a plus un euro
Claude Favre qui à son corps défendant déclenche un mouvement de solidarité
Claude Favre qui attend les enveloppes d'aide, une semaine sans manger à cause des jours fériés
Claude Favre, qui malade ne peut plus dactylographier, qui dicte au téléphone à Fred Griot ses immenses poèmes composés par coeur
Claude Favre qui comprend que ses amis ne la comprennent pas
Claude Favre qui engu... ceux qui veulent la faire rentrer dans le rang
Claude Favre qui passe trois semaines sans feu dans la caravane car la bonbonne est vide et Pablo le gitan demeure introuvable

Claude Favre qui prend sa décision, qui fait son sac, qui choisit méticuleusement lesquels de ses livres bien-aimés l'accompagneront et lesquels attendront
Claude Favre qui prend le bus puis le train, qui traverse la France
Claude Favre qui perd son téléphone dans le train, mais son sac le rattrape et le met de côté
Claude Favre qui arrive à Bruxelles, qui est si émue

Claude Favre qui malgré son épuisement total débarque à l'institut d'orientalisme le lendemain-même de son arrivée à Louvain-la-Neuve, et qui investit instantanément la bibliothèque
Claude Favre très à l'aise avec les vieux professeurs de langues orientales anciennes de l'université, qui ignorent qu'elle n'est presque pas allée à l'école
Claude Favre qui s'évanouit lors d'un exercice de copte au tableau, toutes les craies tombent à terre, l'assistance est médusée, Claude se relève et sans mot dire ramasse les craies une à une
Claude Favre qui s'évanouit en bibliothèque de lettres et fait s'écrouler les dictionnaires
Claude Favre qui s'évanouit dans la rue
Claude Favre qui s'évanouit chez elle
Claude Favre qui déplore que l'arménien ancien ne soit justement pas enseigné l'année 2008 à l'Université de Louvain-la-Neuve, qui obtient un rendez-vous avec le doyen de faculté, lequel déclare déplorer cette situation

Claude Favre qui écrit son nouveau poème dans la rue et se heurte à un poteau
Claude Favre qui essaie son nouvel ordinateur, sa clef USB fonctionne, les documents sont bien là, Billie Holliday aussi, la musique joue
Claude Favre qui pleure quand elle pense à Rimbaud

Claude Favre qui arrive à l'administration de l'association Carrefour Vincent Lebbe
Claude Favre qui a oublié sa carte d'identité, laquelle est d'ailleurs périmée, et non, elle n'en connaît pas le numéro, et sur la photographie accrochée au mur Vincent Lebbe sourit, mais l'administratrice secoue la tête d'un air dépité
Claude Favre qui remercie son hôte et lui donne quelques bons conseils de simplicité et de pragmatisme

Claude Favre qui va voir la rétrospective Alechinsky à Bruxelles et sautille de joie
Claude Favre qui, bien que n'étant quasiment pas allée à l'école, stupéfiée par son érudition et sa mémoire qui semble sans fond
Claude Favre qui chante Schubert avec le chœur du personnel de l'université
Claude Favre qui sourit, qui reçoit à déjeuner, qui sert du Bourgogne dans de grands verres
Claude Favre qui est bonne comme le pain
Claude Favre qui donne une lecture chez les étudiants
Claude Favre et les linguistes
Claude Favre qui donne une lecture à la foire du livre à Bruxelles
Claude Favre qui part à Lyon, chez Raf Sarfati le sémillant éditeur du *Suc et l'Absynthe*, participer au Printemps des poètes comme à son habitude

Claude Favre appelée au téléphone par son ami arménien âgé, triste, désemparé, qui vient en France, à Marseille, parce que son fils est en train d'y mourir
Claude Favre qui se précipite à Marseille et y arrive avec juste quelques euros empruntés à Armand Dupuy
Claude Favre qui tance son secrétaire pour son impulsivité, ses initiatives intempestives, sa manie de tout compliquer, et, surtout, ses gaffes monumentales, telles qu'aller écrire à Marseille à Liliane Giraudon en personne et en la faisant passer pour une handicapée sociale
Claude Favre qui maile à Liliane Giraudon une lettre d'excuses, véritable pièce d'anthologie, dictée à une personne de passage dans un cybercafé car elle ne peut plus dactylographier
Claude Favre qui passe l'éponge, la larme à l'œil, rassurée par Liliane Giraudon, cette dernière touchée et amusée par la candeur du secrétaire.

Claude Favre à nouveau épuisée
Claude qui durant trois semaines ne peut plus parler
Claude qui ne veut pas se faire hospitaliser pour ne pas abandonner l'Arménien.
Claude malade maile le vers d'Aragon *Que la nature est belle et que le cœur me fend*
Claude malade texte *Mal la tête pas de souffle la mort qui rôde*

Claude qui parvient à faire rire Victor, le fils mourant de l'ami arménien, qu'elle ne connaissait pas.
Claude qui aide Victor à mourir.
Claude qui aide l'Arménien à enterrer son fils.
Claude qui engu... Fred Griot parce que la mise en page d'un de ses textes n'est pas correcte sur Publie.net.
Claude qui engu... son secrétaire parce qu'il ne comprend rien à son travail et surtout qu'il se mêle de parler à sa place

Claude Favre qui accepte finalement que son secrétaire envoie de l'argent pour elle chez Liliane Giraudon

Claude Favre qui accepte d'emprunter de l'argent à Jean-Jacques Viton, lequel lui sert à boire
et lui offre son dernier livre: *Je voulais m'en aller mais je n'ai pas bougé*
Claude Favre et l'Arménien qui sont chassés d'un logement précaire après l'autre
Claude Favre qui repart pour Douarnenez car l'argent n'arrive pas à temps et elle ne veut pas
déranger

Claude qui rencontre par hasard Florence Trocmé, laquelle est immédiatement touchée
jusqu'à la moëlle
Claude qui demande qu'on sursoie aux publications de notes sur son travail qui étaient
prévues, car on parle trop d'elle et cela doit être lassant pour les gens